

#55 LES AMERS DU CESM



[Centre d'études stratégiques de la Marine \(CESM\)](#)

26 869 abonnés

20 mars 2026

La veille périodique d'informations stratégiques navales et maritimes.

CRISE AU MOYEN-ORIENT

- Transit maritime toujours paralysé, ou presque
- Donald Trump réclame l'aide des Alliés et de partenaires pour sécuriser le détroit
- Frappes américaines sur l'île stratégique de Kharg
- Les infrastructures gazières et pétrolières ciblées

GÉOPOLITIQUE & STRATÉGIE

- **Corée du Nord** - Frappes nord-coréennes en mer du Japon
- **Canada** - Le Canada investit dans la défense en Arctique
- **Irlande / Royaume-Uni** - Annonce d'un mémorandum d'entente sur la sécurité
- **Mer Noire** - Un pétrolier grec touché par une frappe
- **Chine** - La Chine renforce sa puissance navale

INDUSTRIE DE DÉFENSE

- **SeaOwl** - Une nouvelle usine de drones navals à Ollioules
- **États-Unis** - L'USS Nimitz voit son retrait du service actif prolongé d'un an

MARINE NATIONALE

- **Le nom du porte-avions de nouvelle génération (PA-NG) dévoilé**

RECHERCHE

- **CSIS** - How to Lose a Navy in 10 days
- **Le Grand Continent** - Le détroit d'Ormuz

MARINE MARCHANDE & DOMAINE MARITIME

- **France** - Les travaux de raccordement du parc éolien Centre Manche 1 débuteront en 2028

AGENDA

- **Musée national de la Marine de Paris** - "La Grande Marée"
- **Paris Defence and Strategy Forum (PDSF) 2026**

NOS DERNIÈRES PUBLICATIONS

- **Podcast** - Le Carré - Épisode 20 | Livre "Honoré d'Estienne d'Orves, un marin dans la résistance"

CRISE AU MOYEN-ORIENT

Transit maritime toujours paralysé, ou presque

Depuis le début du conflit, le contrôle du détroit d'Ormuz reste incertain. Les Gardiens de la Révolution iraniens ont menacé de brûler tout navire essayant de le traverser. D'après la société spécialisée dans les données et les renseignements maritime [Lloyd's List Intelligence](#), 16 navires ont été attaqués depuis le 1er mars. Le transit maritime y a fortement diminué, - 90% entre le 28 février et le 14 mars : seuls 77 navires sont passés entre le 1er et le 11 mars, la majorité étant des navires iraniens, grecs ou chinois liés à la flotte fantôme, contre 1 229 sur la même période en 2025. Les navires marchands restent bloqués de part et d'autre du détroit ou sont déroutés par les compagnies maritimes, notamment vers l'Afrique. Or depuis le 13 mars, quelques transporteurs dont [deux navires indiens ainsi qu'un navire pakistanais](#) ont pu effectuer la traversée du détroit sans être inquiétés après que les pays des pavillons ont directement négocié avec l'Iran. D'après [Le Marin](#), un vraquier turc avait également bénéficié d'une autorisation de passage le 8 mars. D'autres pays comme la Chine sont en discussions actives avec les autorités iraniennes afin d'obtenir le précieux sésame. Enfin, l'Irak, qui [discute](#) également avec Téhéran pour un droit de transit, notamment via le chenal de Larak-Qeshm, cherche des alternatives terrestres à ses exportations de pétrole, qui constituent 90% de ses revenus, et se tourne vers l'oléoduc du Kurdistan irakien.

Donald Trump réclame l'aide des Alliés et de partenaires pour sécuriser le détroit

Le 14 mars, [le président américain a appelé](#) plusieurs pays à contribuer à la sécurisation du détroit, en visant notamment les Etats importateurs de pétrole iranien. Les membres de l'Otan ainsi que la Chine figurent parmi les principaux

acteurs sollicités, même si la plupart se sont contentés d'indiquer qu'ils étudiaient la demande. L'objectif serait de déployer des navires pour escorter les pétroliers, une option toutefois jugée risquée.

Le Japon a rapidement fait savoir qu'il ne souhaitait pas participer à ce dispositif. De son côté, **le Royaume-Uni a indiqué** examiner la situation afin de proposer une réponse crédible, évoquant notamment l'éventuel déploiement des drones démineurs. Ainsi, la proposition américaine a suscité des réactions prudentes.

Le 16 mars, les 27 ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne se sont réunis à Bruxelles pour réfléchir sur la manière dont l'Europe devrait répondre à la crise iranienne, et notamment si elle devait appuyer ou non les États-Unis, après que le président américain Donald Trump a exigé une aide européenne dans le détroit d'Ormuz. La responsable de la politique étrangère de l'UE Kaja Kallas a affirmé qu'aucun des pays membres ne souhaitait « participer activement à cette guerre ». En outre, sur le sujet d'une potentielle extension du périmètre d'activité de la mission Aspides, centrée sur la mer Rouge, elle a ajouté qu'il n'y avait, à l'heure actuelle, « aucune envie » d'étendre le mandat de la mission navale au détroit d'Ormuz, précisant que les discussions avaient plutôt porté sur un renforcement de celle-ci. Par ailleurs, le Président de la République Emmanuel Macron a déclaré le 17 mars à l'issue d'un conseil de défense sur l'Iran : « Jamais la France ne prendra part à des opérations d'ouverture ou de libération du détroit d'Ormuz dans le contexte actuel ». Le même jour, Donald Trump est revenu sur sa position, sur son réseau social, en critiquant le refus de ses alliés : "Nous n'avons plus besoin et nous ne voulons plus de l'aide des pays de l'Otan. Nous n'en avons jamais eu besoin".

Frappes américaines sur l'île stratégique de Kharg

Dans la nuit du 13 au 14 mars, les États-Unis ont mené des frappes sur l'île de Kharg, cœur économique et pétrolier du régime des mollahs : elle abrite le principal terminal pétrolier du pays. Située à une trentaine de kilomètres des côtes iraniennes, elle assure le transit de 90% du pétrole brut iranien. La piste de l'aéroport, des entrepôts de missiles ainsi que des stocks de mines marines auraient été visés et "pulvérisés". D'autres îles stratégiques situées dans le golfe persique (Abou Moussa et Qeshm), qui abritent des installations essentielles aux populations, ont déjà été visées par les États-Unis. En réponse à ces récentes frappes, un drone iranien a ciblé l'ambassade américaine à Bagdad.

Donald Trump a précisé que "par souci de décence", il ne détruirait pas les infrastructures pétrolières de Kharg. Par ailleurs, il a menacé d'envoyer des troupes sur l'île afin de s'emparer du site stratégique, notamment avec l'appui de l'USS *Tripoli*, actuellement en route depuis le Japon et escorté par deux navires destroyers de classe Arleigh Burke.

Parallèlement, le porte-avions *USS Gerald R. Ford* a, lui, été contraint de partir en Crète d'après [USNI News](#), afin d'y entamer des réparations à la suite d'un incendie dans une zone de service du navire.

Un nouvel épisode du *Dessous des Cartes* revient sur ces bombardements américains, mais aussi sur les conséquences pour les routes maritimes mondiales, à consulter [ici](#).



L'USS Gerald R. Ford © Wikipedia

Les infrastructures gazières et pétrolières ciblées

Le 18 mars, Israël a frappé le plus grand gisement de gaz naturel au monde, South Pars, appartenant à l'Iran et situé en plein golfe arabo-persique. Une nouvelle étape symbolique a été franchie, puisque c'est la première fois que des infrastructures directement liées à la production d'énergie sont visées. Par extension, c'est tout l'approvisionnement mondial en gaz qui se retrouve désormais menacé. L'Iran a réagi à cette attaque en frappant à son tour une installation gazière au Qatar ainsi que trois raffineries, deux au Koweït et une en Arabie saoudite.

Ce jeudi 19 mars, selon [une déclaration conjointe](#), l'Allemagne, la France, l'Italie, le Japon, les Pays-Bas et le Royaume-Uni se disent prêts "à contribuer aux efforts appropriés pour garantir la sécurité de la navigation dans le détroit". Ils réclament également un moratoire « immédiat et complet » sur les attaques contre les infrastructures civiles, y compris les installations pétrolières et gazières.

GÉOPOLITIQUE & STRATÉGIE

Corée du Nord - Frappes nord-coréennes en mer du Japon

[Le 14 mars, la Corée du Nord](#) aurait procédé au tir d'une dizaine de missiles balistiques en direction de la mer du Japon. Ces tirs interviennent alors que la Corée

du Sud et les Etats-Unis mènent des exercices militaires conjoints depuis le 9 mars. Les missiles auraient parcouru 350 kilomètres avant de retomber au large de la côte de la péninsule coréenne.

En amont, la sœur du dirigeant nord-coréen avait averti que de telles manœuvres pourraient entraîner des "conséquences terribles et inimaginables". Le nombre de missiles tirés apparaît inhabituel, d'autant que l'attention internationale est tournée vers le Moyen-Orient. De son côté, l'agence de presse officielle nord-coréenne a évoqué qu'un essai de 12 lance-roquettes avait été effectué. Séoul considère ces activités comme une provocation.

Canada - Le Canada investit dans la défense en Arctique

Alors qu'il se rendait en Norvège, où se tiennent de grands exercices militaires rassemblant 14 membres de l'Otan depuis le 13 mars, le Premier ministre canadien Mark Carney a [annoncé](#) un vaste plan d'investissement militaire dans l'Arctique, à hauteur de 35 milliards de dollars canadiens (22,3 milliards d'euros), avec un double-objectif : affirmer la présence canadienne en Arctique, qui représente 40% du territoire canadien, et réduire sa dépendance vis-à-vis des États-Unis. L'essentiel des investissements concerne les bases existantes de Yellowknife, Inuvik et Iqaluit, situées dans le Grand Nord canadien. Par ailleurs, le Canada finance également deux nouveaux brise-glaces de nouvelle génération à la pointe de la technologie, attendus pour 2030 et 2032 et coûtant chacun 2,2 milliards de dollars.

Irlande / Royaume-Uni - Annonce d'un mémorandum d'entente sur la sécurité

[Le deuxième sommet entre le Royaume-Uni et l'Irlande](#), qui s'est tenu le 12 mars, a permis aux dirigeants de s'accorder sur la mise en place d'un mémorandum d'entente en matière de sécurité, portant notamment sur la coopération énergétique et la communication bilatérale. L'objectif est de mieux protéger les infrastructures sous-marines critiques - telles que les câbles ou les pipelines - tout en luttant contre les cybermenaces. Dans un contexte d'augmentation des activités hostiles, cette initiative vise à consolider la sécurité maritime en mer d'Irlande et en mer Celtique.

Mer Noire - Un pétrolier grec touché par une frappe

D'après une annonce de l'armateur, le pétrolier *Maran Homer* battant pavillon grec a été frappé en mer Noire par un engin indéterminé le 13 mars, au large du port russe de Novorossiïsk, à la limite des eaux territoriales russes. L'équipage est sain et sauf, tandis que le navire n'a subi que des dégâts matériels mineurs. Selon l'armateur grec Maran tankers managements dont dépend le transporteur, ce dernier devait charger une cargaison de pétrole brut kazakh.



Le Maran Homer © VesselFinder

Chine - La Chine renforce sa puissance navale

Le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, a publié une tribune dans la revue *Qiushi*, magazine phare du Comité central du Parti communiste chinois, dans laquelle il appelle à développer l'économie maritime du pays. Il rappelle notamment que la Chine doit s'appuyer sur les percées technologiques, indispensables à son autonomie et à sa maîtrise de compétences de haut niveau, mais aussi sur la modernisation des industries maritimes, tout en protégeant les ressources marines.

En outre, la Chine doit pleinement s'engager dans la gouvernance mondiale des océans, afin de garantir que sa souveraineté territoriale ainsi que ses intérêts soient respectés. La mer occupe ainsi une place de premier plan dans la stratégie de puissance du pays, mais aussi dans son économie puisque le produit maritime brut représenté 7,9% du PIB chinois, avec une dynamique à la hausse.

INDUSTRIE DE DÉFENSE

SeaOwl - Une nouvelle usine de drones navals à Ollioules

Le 13 mars, l'entreprise française SeaOwl Group, dédiée à la surveillance maritime, [a validé un investissement](#) de 10 millions d'euros pour la construction d'une usine de drones navals. Implanté à Ollioules dans le Var, ce site devrait être opérationnel d'ici 2028. Il comprendra 1 500 m² de surface industrielle et 1 500 m² de bureaux d'ingénierie. L'usine permettra notamment l'intégration de drones de surface mesurant entre 3 et 15 mètres, destinés en particulier aux entraînements de la Marine nationale. Dans un contexte marqué par la multiplication des menaces asymétriques

en mer, cette nouvelle infrastructure vise à renforcer les capacités industrielles françaises et à impulser une nouvelle dynamique dans ce secteur stratégique.

États-Unis - L'USS Nimitz voit son retrait du service actif prolongé d'un an

Selon l'[US Naval Institute](#), la marine américaine a déclaré vouloir maintenir en service son plus ancien porte-avions actif, l'*USS Nimitz*, pour un an supplémentaire. Alors qu'il devait être désarmé en 2026, cette décision le rendrait donc opérationnel jusqu'en mars 2027. Ce choix est lié à la loi fédérale américaine, imposant à l'US Navy d'avoir onze porte-avions en service, ainsi qu'au retard annoncé de la livraison de l'*USS John F. Kennedy*, le second porte-avions de classe Ford qui doit remplacer l'*USS Nimitz*.



L'USS Nimitz © Wikipedia

MARINE NATIONALE

Le nom du porte-avions de nouvelle génération (PA-NG) dévoilé

Lors d'un déplacement à Indret, près de Nantes, sur un site de Naval Group qui participera à la construction du PA-NG, le Président de la République a annoncé le 18 mars le nom de celui-ci. Il s'agira du porte-avions [France Libre](#). Cette officialisation intervient à un moment critique dans les relations internationales, avec la guerre qui déstabilise le Moyen-Orient. Le PA-NG sera amené à remplacer le *Charles de Gaulle*

en 2038, pour un montant total estimé à environ 10 milliards d'euros. Ce projet permettra d'irriguer l'industrie nationale pour 90% de sa valeur, tandis que la construction débutera en 2031 aux Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. L'Élysée a par ailleurs confirmé que le PA-NG serait doté d'une configuration à trois rails pour ses catapultes électromagnétiques, contre deux catapultes à vapeur pour le *Charles de Gaulle*.

RECHERCHE

CSIS - How to Lose a Navy in 10 days

Le Center for Strategic & International Studies a récemment publié [un article intitulé "Comment perdre une marine en 10 jours"](#). Le chercheur Benjamin Jensen revient sur la campagne navale des Etats-Unis pour neutraliser la marine [iranienne](#). La stratégie américaine vise à affaiblir et contraindre l'adversaire afin d'empêcher Téhéran de mener une campagne navale de riposte dans le golfe Persique. En extrapolant sur le combat naval futur, l'article met en avant la nécessité pour les marines de s'adapter, notamment en dispersant leurs forces et en développant des technologies capables d'anticiper les menaces. Ainsi, dans les guerres navales modernes, l'enjeu serait de "tirer efficacement en premier" tout en maintenant un équilibre entre capacités offensives et défensives.

Le Grand Continent - Le détroit d'Ormuz

La revue *Le Grand Continent* consacre sur son site [un observatoire dédié à la bataille du détroit d'Ormuz](#). Depuis quelques jours, une page est actualisée quotidiennement afin de suivre l'évolution de la situation et de documenter la circulation maritime dans la zone. Cet observatoire rassemble des cartes et des graphiques recensant les navires touchés par des missiles ou ayant traversé le détroit, accompagnés d'éléments de contexte permettant d'analyser la crise sous plusieurs angles. Des images et des vidéos viennent compléter ce suivi en permettant d'évaluer les dégâts subis par certains navires. Une section spécifique est dédiée aux enjeux énergétiques du pétrole : elle analyse les craintes liées aux perturbations du marché mais aussi les réponses et les alternatives envisagées face à ce blocage.

MARINE MARCHANDE & DOMAINE MARITIME

France - Les travaux de raccordement du parc éolien Centre Manche 1 débuteront en 2028

Comme le rapporte [Le Marin](#), le projet de parc éolien Centre Manche 1, situé au large de la Normandie, a obtenu l'autorisation environnementale de la part de la préfecture de la Manche. Porté par l'entreprise RTE (Réseau de transport d'électricité), le parc a une puissance de 1,05 GW. Par ailleurs, la construction de la partie sous-

marine ne débutera pas avant 2028. Plus largement, le projet devrait permettre de fournir de l'électricité à 1,5 million d'habitants, avec une mise en service prévue pour 2032 et un coût total estimé à 2,7 milliards d'euros.

AGENDA

Musée national de la Marine de Paris - "La Grande Marée"

Du 20 au 22 mars, le Musée national de la Marine accueille la [deuxième édition de la Grande Marée](#), un événement organisé par La Saison Bleue qui rassemble des acteurs de différents domaines (écrivains, scientifiques, artistes, ...) afin de sensibiliser le grand public aux grands enjeux liés aux océans.

Paris Defence and Strategy Forum (PDSF) 2026

Du 24 au 26 mars se tiendra le PDSF 2026, organisé par l'Académie de défense de l'École militaire sur le site de l'École militaire, à Paris. D'envergure internationale, le PDSF se veut le lieu privilégié de la pensée stratégique, visant à amorcer une réflexion prospective et pluridisciplinaire sur les grandes questions de sécurité et de défense. Après deux années consacrées à l'Europe à la croisée des chemins, l'édition 2026 sera quant à elle centrée sur le tryptique souveraineté, alliances et partenariats, avec le Danemark comme pays mis à l'honneur. Le programme s'articulera autour de trois questions majeures : Compétitions et conflictualités : quelles menaces et opportunités ? Alliances et organisations : quelles coopérations pour agir ensemble ? Souveraineté et innovation : quelles ambitions pour la résilience nationale ?

Le programme des trois journées est à découvrir [ici](#). Pour la Marine :

- Table ronde organisée par le CESM sur la coopération navale entre la France, l'Italie et le Royaume-Uni le 25 mars de 9h30 à 11h00 ;
- Wargame du CESM sur les missions de la Marine le 25 mars de 11h30 à 13h00 ;
- Simulation tactique de combat naval le 26 mars de 11h30 à 13h00 ;
- Intervention du chef d'état-major de la Marine, l'amiral Nicolas Vaujour, avec son homologue danois le 26 mars à 14h30 ;
- Table ronde organisée par le CESM et l'IRASEC : « *Southeast Asia's Island Chains, the main battleground for big competitors : when two elephants fight...* » le 26 mars de 16h30 à 18h.

NOTRE DERNIÈRE PUBLICATION

Le Carré - Épisode 20 | Livre "Honoré d'Estienne d'Orves, un marin dans la résistance"

Un officier de marine, un engagement clandestin, une exécution au Mont-Valérien.

Derrière ce destin, celui d'**Honoré d'Estienne d'Orves, figure majeure de la Résistance française** et l'un des premiers martyrs de la France libre.
Né en 1901, passé par Polytechnique puis la Marine nationale, il choisit très tôt l'engagement.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, son parcours bascule : de marin, il devient résistant, jusqu'à payer de sa vie son combat pour la France.

- Quel a été le parcours de cet officier devenu héros de la Résistance ?
- Quels ont été ses faits d'armes et son engagement ?
- Quel héritage laisse-t-il aujourd'hui aux marins et aux Français ?

Pour en parler, *Le Carré* reçoit Foucault Barret, réserviste et auteur de "**Honoré d'Estienne d'Orves, un marin dans la résistance**", publié aux Éditions Plein Vent.
Un épisode pour redécouvrir le destin d'un marin entré dans l'Histoire.

À écouter dès maintenant :

- [Sur Spotify](#)
- [Sur Apple Podcast](#)



"Honoré d'Estienne d'Orves" © CESM